

Candide, Voltaire.

Introduction : L'épisode de l'Eldorado, issu du conte philosophique de Voltaire *Candide ou l'optimisme*, succède à des chapitres qui renvoient à une réalité souvent cruelle puisque Candide, à travers son voyage, rencontre toutes les formes du mal sur Terre. Il constitue donc une parenthèse en évoquant un monde utopique, parfait, où tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Axes : I) Merveilleux et fantaisies

II) Une utopie : un monde idéal et critique du monde réel.

III) Un monde conforme aux idéaux de Voltaire et des philosophes des lumières.

Axe I

L'exotisme c'est ce qui nous sort de notre univers quotidien, ce qui nous dépayse. C'est aussi ce qui constitue le côté merveilleux du texte et il peut être appliqué ici car ce monde sort de l'univers connu par Candide et Cacambo.

!!! Les rois et les carrosses sont habituels à l'époque de Voltaire !!!

Le merveilleux de ce texte est donné par les moutons volants, les fontaines donnant toutes sortes de produits (liqueurs de cannes à sucre, de roses, ...), mais aussi par le côté démesuré des choses « tout est sur dimensionné », comme les édifices publics qui montent jusqu'aux nuages, une galerie de 2000 pas, les duvets de colibri mais également par les allusions aux épices comme les girofles et la cannelle : les épices sont des denrées rares et chères à l'époque ce qui fait également leur exotisme.

Par ailleurs le merveilleux est aussi donné par le pavage des rues en or et en pierreries mais également la façon de saluer le roi qui est complètement différente en France.

L'Eldorado est une parenthèse dans le conte et correspond à un monde fantasmé où Voltaire laisse libre cours à son imagination et n'hésite pas à nous plonger dans un monde merveilleux. Le reste du conte se réfère constamment à des réalités du monde contemporain → il ne recherche pas la vraisemblance pour pouvoir nous plonger dans le merveilleux et l'exotisme. Ce type de passage est encouragé par la redécouverte et la traduction des *Mille et une nuit* auquel fait allusion ce passage par certains aspects. Ce passage est fait pour l'exotisme et on assiste à la même époque à une importante influence dans la création artistique et littéraire en Europe.

Axe II

Il nous montre un monde idéal, voir même utopique en utilisant le ton ironique et humoristique. Ce que Candide et Cacambo regarde avec émerveillement et naïveté, Voltaire lui regarde avec une certaine distance et un certain humour.

Les éléments humoristiques sont donnés par les moutons volants, alors que les moutons sont des animaux non noble, banal et qui contraste avec le côté exotique du texte.

Par ailleurs, Voltaire utilise de la fausse naïveté : « il est impossible d'exprimer quelle en était la matière », mais également quand Candide émet ses 3 hypothèses sur la salutation du roi, qui sont de plus cocasse (comique) et le mot « derrière » est presque vulgaire ici. On assiste également à une gradation dans le comique et une allitération en « r ».

En outre il y a une présence de sonorité en « a » et « t » dès le début du texte, mais également d'approximations « à peu près la 1000^e partie de la ville ».

Le côté humoristique contraste avec ce monde merveilleux mais il permet de gommer ou d'atténuer le côté enfantin du conte.

Axe III

Cet univers constitue un monde utopique ayant deux fonctions qui sont de faire rêver, mais également critiquer la société à travers un monde idéal qui est un monde d'harmonie, sans conflits, de paix, de bonheur, où tout fonctionne à merveille et sans dissonance, où il règne la splendeur, le raffinement et où tous les sens sont émerveillés : la vue, l'odorat (épices), l'ouïe (musique), le toucher (duvet), le goût (la fontaine à liqueur). C'est un monde de profusion et d'abondance (l. 22).

Par ailleurs, ce monde est caractérisé par la splendeur des matériaux, mais il exalte également le plaisir des sens et l'intellectuelle avec le palais des sciences : la science et l'art sont glorifiés.

Ce monde utopique renvoi à un univers inversé où on idolâtre plus les fausses valeurs (les lois et les pierreries). C'est un monde où règnent les égalités entre les sexes et face au roi → on ne s'humilie pas devant lui et sans hiérarchie humiliante, mais également un monde où ne règne pas l'arbitraire.

Les questions de Candide et de Cacambo sont révélatrices de l'univers dont ils proviennent, un univers imparfait et injuste.

Derrière le rêve il y a la dénonciation du monde réel. Ce texte fait rêver mais il veut avant tout nous faire réfléchir.

C'est un texte, qui malgré son apparente légèreté nous renvoi aux idéaux de Voltaire et des lumières. Voltaire dénonce le contraste entre le raffinement et le rayonnement de la France et de sa dureté et de sa structure hiérarchique.

Cet univers est un idéal de civilisation. Il défend en outre le développement des connaissances : Voltaire veut que les arts et les sciences soient mis en valeurs.

Le groupe « palais des sciences » est mis en valeur par un présentatif. L'humanité va s'acheminer vers un monde de bonheur à travers le progrès des arts, des sciences et du commerce. Les ouvrages de références de l'époque sont l'encyclopédie de Diderot et d'Alembert.

L'autre ambition de Voltaire est l'apparition d'un monde plus juste, plus égalitaire, où les pouvoirs seront partagés et la justice plus humaine. Les philosophes pensent ainsi que le développement intellectuel s'accompagnera d'un développement moral.

C'est une utopie qui n'est pas nostalgique ou régressif mais qui se tourne vers l'avenir, contrairement à Rousseau qui défend au retour à l'état de nature.

Conclusion : C'est un texte qui combine deux types d'apologues : à la fois le conte philosophique et l'utopie. Ce passage fait écho à un autre paradis qui est celui du « Château du Baron » (chap. 1), mais c'est un paradis illusoire : « il a été chassé du paradis ». Ici au contraire, c'est Candide qui décide de s'en aller pour retrouver Cunégonde et surtout car il n'a pas acquit la sagesse et la maturité nécessaire.

C'est un texte argumentatif qui procède de façon indirect à travers une fiction, des personnages et des aventures.

Il ne s'agit que d'une parenthèse puisque à peine sorti de l'Eldorado, Candide se retrouve confronté à la cruauté du monde avec l'épisode du nègre du Suriname et la pratique de l'esclavagisme et du commerce triangulaire.